



EDITION SPÉCIALE EN LIGNE

Animations
Web Conférences
Vidéos
Témoignages
Découvertes
Astuces...



Conseil Jardin n°1 : L'importance du sol

Pour un jardinier confirmé comme débutant, il est important de bien connaître son sol. Cela permet de choisir les végétaux car tous ne s'adaptent pas à tous les types de sols. La terre de jardin est constituée de 90 à 95% d'éléments minéraux issus de la dégradation de la roche mère qui est à l'origine de la formation du sol. Les 5 à 10% restants sont de la matière organique provenant d'apports faits par le jardinier (compost, fumier, engrais verts, paillis décomposé...) ainsi que de la faune et la flore qui vivent dans et sur le sol. C'est la qualité du sol qui fait la qualité du jardin. Bien le connaître permet de le préserver, le travailler correctement et l'amender si nécessaire. Voici quelques astuces simples pour connaître son sol.

LA TEXTURE DU SOL : BIEN CONNAITRE LES ELEMENTS MINERAUX DU SOL

Les éléments minéraux du sol sont classés en 3 catégories : les **sables**, les **limons** et les **argiles**. Chaque sol est constitué de ces 3 éléments **dans des proportions variables** : c'est ce qui définit la **texture**. Il existe un moyen simple pour déterminer la texture du sol : **le test de la pâte à tarte**.

- Prendre une poignée de terre humide (ou la mouiller si besoin)
- L'étaler en la roulant avec une bouteille
- Rouler jusqu'à l'épaisseur minimale que vous parvenez à obtenir sans qu'elle ne se brise
- L'épaisseur obtenue vous donne la texture majoritaire de votre sol :
 - **Sol argileux** : moins de 3mm d'épaisseur
 - **Sol limoneux** : 3 à 5mm d'épaisseur
 - **Sol sableux** : impossible à rouler sans le casser



Les argiles sont les particules les plus **fines**. Un sol argileux est lourd, se réchauffe lentement et se fend en cas de sécheresse. Il retient efficacement l'eau et les engrais. Il convient de faire des apports en matières organiques espacés mais conséquents.

Les limons sont un stade intermédiaire entre les argiles et les sables. Les terres limoneuses sont généralement battantes (ont tendance à se désagréger) et se tassent facilement (en formant une croûte de battance). Mettre en place un paillage est particulièrement adapté à ce type de sol.

Les sables sont les éléments les plus grossiers. On parle de sols légers, ils se réchauffent rapidement et sont pauvres en matière organique. Les apports devront donc être fréquents et modérés.

Bien entendu, les sols ne sont jamais totalement sableux, limoneux ou argileux mais contiennent des proportions variables de ces éléments.

Observer la végétation spontanée peut aussi vous donner des indications sur la texture de votre sol. Ainsi, sur des **sols lourds (argileux)**, on retrouvera souvent des **renouées persicaires**, des **chardons**, du **laiteron**, ou encore de **l'agrostis rampant**. Sur les **sols légers (sableux)**, les **pensées des champs** ou **l'anthémis des champs** se développent aisément.



La présence de chardons indique un sol lourd (©Matthieu Husson)



A l'inverse les Anthémis préfèrent les sols légers

SOL ACIDE OU BASIQUE ?

L'acidité du sol est définie par son **pH**. Ainsi :

- Un sol est **acide** si son **pH est inférieur à 7**
- Il est **neutre** si son **pH est égal à 7**
- Il est **alcalin** (ou basique) si son **pH est supérieur à 7**.

Deux méthodes simples permettent de déterminer l'acidité du sol sans pH-mètre :

Test du vinaigre :

Verser un peu de vinaigre blanc sur le sol.

- Si **l'effervescence se produit** alors le sol est **basique**
- Si **l'effervescence est faible**, le sol est **neutre**
- S'il n'y a **pas d'effervescence**, il est **acide**

Test du bicarbonate :

Le bicarbonate, à l'inverse du vinaigre réagira avec le sol si celui-ci est acide. Mélangez un échantillon de votre sol avec de l'eau déminéralisée (neutre). Ajoutez un peu de bicarbonate de soude. **Si une réaction se produit, votre sol est acide.**

Là encore, la végétation spontanée peut vous aiguiller sur l'acidité de votre sol. Dans les **sols acides**, on trouve souvent de la **bruyère**, des **fougères**, **genêt à balais**, de la **digitale pourpre**, ... Dans les **sols calcaires**, on trouvera notamment de la **chicorée sauvage**, de **l'hellébore**, de la **moutarde des champs**, du **sainfoin**, de la **sauge des prés**,...

MON SOL EST-IL RICHE ?



La richesse du sol est déterminée par sa **teneur en matière organique**. Un bon sol pour le jardin comporte au moins 5% de matières organiques. Connaître les carences du sol est difficile sans analyse en laboratoire. Toutefois il est possible d'en avoir une bonne idée avec quelques observations :

Ainsi, **orties, chénopodes, chiendent, lamiers blancs et lamiers pourpres, mercuriale annuelle**...apprécient les sols riches en humus. **N'oubliez pas d'observer également vos cultures**. Sur un sol riche, celle-ci auront une croissance rapide et un feuillage bien développé. **Les sols humifères** sont idéaux pour le jardin. Ils retiennent efficacement l'eau et les nutriments. Un sol riche en matière organique est de couleur foncée. Cela résulte de la décomposition de végétaux et éléments végétaux. De plus ils se travaillent facilement et se réchauffent facilement, ce qui permet une levée précoce de la végétation.

COMMENT AMELIORER MON SOL ?

Il est possible d'apporter des amendements pour gagner en qualité. Il s'agira généralement de réaliser des apports de matière organique (paillages organiques, compost, fumier, etc.) selon son sol. Selon sa texture, les apports vont avoir différents objectifs. Par exemple :

- Sur un sol sablonneux, l'apport de matière organique permettra de mieux retenir l'humidité et d'apporter les éléments nutritifs
- Sur un sol argileux, la matière organique va faciliter le drainage de l'eau en le rendant moins compact

Il est préférable d'apporter son amendement à l'automne ou à l'hiver.

LE POINT DE VUE DE L'EXPERT : MATTHIEU HUSSON, JARDINIER AMATEUR ET ADMINISTRATEUR A LA SCHN (SOCIETE CENTRALE D'HORTICULTURE DE NANCY)

On oublie trop souvent que le sol est le premier partenaire du jardinier.

Le sol est avant tout une **maison** qui abrite de nombreux micro-organismes. Bien que représentant plus de la moitié de la biodiversité, ces êtres vivants, souvent invisibles, sont pourtant le témoin de la qualité et de la fertilité des sols.

Pour favoriser les rendements sans traitements, il faut rechercher à **favoriser la vie la plus intense possible dans le sol en nourrissant les micro-organismes par des paillages** et la culture d'engrais verts. La diversité de ces êtres vivants va garantir un équilibre entre ceux qui sont néfastes et ceux qui sont favorables à nos cultures, limitant ainsi les maladies et les attaques des ravageurs.

Un des moyens les plus simples de **connaître son sol est d'observer la flore spontanée**, ce que d'autres appellent mauvaises herbes. Ces plantes spontanées se développent dans des **sols bien précis** : le pissenlit prolifère dans les sols argileux compacts, les chardons adorent les sols compacts en profondeur.

On parle souvent de **plantes bioindicatrices**, mais je dirais même que ce sont des **plantes réparatrices**, car elles ont aussi la caractéristique de **résoudre la cause du problème qu'elle indique**, à condition de pouvoir les laisser se développer. Les mauvaises herbes seront donc des bonnes herbes pour le sol, c'est nous qu'elles dérangent dans nos cultures.

Pour ne pas les laisser, et éviter qu'elles ne reviennent sans arrêt, le jardinier devra résoudre le problème qu'elles indiquent : favoriser les vers de terre pour aérer le sol en profondeur fera reculer pissenlit et chardon sans efforts.

La permaculture, qui prône les sols toujours couverts à l'image de la forêt, est votre allié dans un jardinage facile et productif.